



« Ce que les hommes ont fait de bien ils l'ont construit avec leurs rêves », écrivait le marin Bernard Moitessier. Pierre Chanteau, artiste plasticien de la baie de Morlaix, garde ce cap.

PHOTOS : VALENTIN FIGUIER • TEXTE : NATHALIE COUILLOUD

Pierre Chanteau

UN ŒIL NEUF SUR LA CÔTE

Pierre Chanteau a la poésie chevillée à l'âme et au corps. Un corps fin, un peu dansant, adolescent. Il respire la poésie, comme d'autres le sérieux. Il a le cheveu un poil ébouriffé, le regard bleu, la gaieté toujours prête à pétiller, mais aussi de petites traces d'anxiété. Rien d'étonnant quand on est aussi vivant et attentif : Pierre ressent le monde avec une grande intensité, sa beauté comme sa part d'ombre. Avec une mère native de Huelgoat et un père provençal, il a touché la Méditerranée, sans s'y attarder. Par chance, puisqu'il n'y a pas de hasard, il est né à Morlaix, et vit dans sa baie depuis une trentaine d'années : « Ce pays donne des ailes, il est plein d'énergie, tellement accueillant. Et les plages ! Elles sont d'un érotisme torride : l'écume comme de la dentelle, l'estran qui se découvre, les parfums d'iode enté-

tants... autant d'invitations à la rencontre ! » Ces rencontres, il les provoque avec saxophone, clarinette ou guitare, quand il est musicien, avec des textes quand il est comédien, avec des créations saugrenues quand il se fait détourneur d'objets. Il a travaillé les métaux et la céramique, dessiné une ligne de bijoux, baptisée *L'âge de Pierre*, pour laquelle il a déposé un brevet.

Avec Mano Solo

Dans les années 1980 et 1990, il a accompagné, dans une tournée européenne, le cirque Archaos, avec le groupe Chihuahua et Mano Solo. Il a promené le *Termaji Tour* de Sébastien Barrier sur le voilier de 13 mètres, *Face au soleil*. Avec des amis, il a créé le collectif Train Fatal, pour partir en fanfare à la rencontre d'autres formations, jusqu'à Istanbul. « La fanfare, c'est une manière de remettre la musique dans la rue, de mixer les générations, »

mini bio

1958
Naissance à Morlaix (en même temps que la cinquième république et le rock'n roll).

1989
Tournée européenne avec le cirque Archaos.

1994
Dépôt d'un brevet d'invention pour *L'âge de Pierre*.

2008
Termaji tour avec Sébastien Barrier (alias Tablantec)

2018-2019
Aboutissement de l'exposition baptisée *Taol-lagad-serr-lagad* (Coup d'œil - Clin d'œil).



Dans un bric-à-brac très esthétique, Pierre Chanteau invente des objets à rêver pour alléger le quotidien.

« La solidarité, c'est dans notre ADN. Les poètes ont aussi leur mot à dire sur l'état d'urgence climatique et sociétal. »

VOIR PLUS LOIN

Taol-Lagad ("coup d'œil") paraît en 2020, avec les photographies de Jean-Marc Nayet et Philippe Grincourt, et une carte comportant les points GPS des sites marqués d'un œil. Les bénéfices de la vente iront à la SNSM et à SOS Méditerranée. À voir aussi : une exposition itinérante dans les communes qui accueillent un œil. Pierre Chanteau réalise à la demande des yeux pour les particuliers, fondations, associations... www.pierrechanteau.fr

« les publics et les répertoires. » Mélanger les musiques et croiser les textes. Avec Christophe Inizan, il a écrit *Ivre-Virgule*, *Poèmes de comptoir*, un spectacle joué partout en France. Sous couvert de commenter la presse, ils convient de nombreux auteurs autour d'un festin de nouvelles. « En lisant le journal, les gens croient apprendre ce qui se passe dans le monde. En réalité, ils n'apprennent que ce qui se passe dans le journal », s'amuse Pierre, en citant le Chat de Geluck. Depuis fin 2018, Pierre Chanteau scelle des mosaïques en forme d'œil sur le pourtour de ses mers finistériennes. Elles rendent hommage aux yeux qui, dans l'Antiquité, ornaient l'étrave

des bateaux pour protéger les équipages. Il évoque aussi l'odyssée de Pythéas, un marin qui voyagea dans les mers du nord de l'Europe au IV^e siècle avant J.-C. Une pièce d'or de cette époque a été retrouvée, en 1959, sur une plage de Lampaul-Ploudalmézeau et cette résurgence de l'histoire le touche au cœur : son Finistère est la proue de l'Europe et *Serr-lagad*, clin d'œil en breton, le nom qu'il a donné à sa démarche. Une façon symbolique d'apporter sa protection à tous ceux qui risquent leur vie en mer, pour secourir les migrants par exemple. Car la poésie peut aussi se transformer en acte de résistance : « La solidarité est dans notre ADN. Et les poètes ont leur mot à dire sur l'état d'urgence climatique, environnemental et sociétal. »

Créer du lien humain

75 des 113 communes littorales du Finistère, ont déjà recueilli un œil en mosaïque et Pierre continue à solliciter celles qui n'ont pas encore répondu. L'île de Sein sera la dernière touchée, le 21 décembre prochain. « Il y a 1 430 kilomètres de littoral dans le département : c'est le voyage que je m'offre pour mes soixante ans, un voyage géographique et humain, car je tiens à rencontrer les élus. Tout ce qui met du lien entre les gens en 2019 est précieux. » Ce passage à l'acte poétique est également politique. « Les élus locaux sont les garants de la cohésion sociale. J'ai beaucoup de respect pour eux, car ils ont une tâche très difficile. Tous me disent qu'ils ont toujours plus de responsabilités et moins de pouvoir. Alors, cet œil, c'est un cadeau que je leur offre. » Chemin faisant, le plasticien dessine un jeu de piste

Le poète installe son œil dans des endroits discrets, et parfois oubliés, que la marée recouvre en partie.

le long des côtes, ajoutant du mystère aux merveilles de l'estran. Car les gens s'interrogent devant cet œil muet et anonyme, qui suscite surprise, hypothèses et sourires. Des amoureux s'y donnent peut-être rendez-vous : « Retrouvons-nous à l'œil », disent-ils. Et Pierre aurait trouvé un moyen gratuit de ré-enchanter un peu la vie.

Recyclage poétique

Enfin, tous ne sont pas enchantés. « J'ai reçu des lettres de gens qui se disaient agressés. Au début, j'ai été très déstabilisé, j'ai répondu longuement pour m'expliquer, mais maintenant ça me rassure : si ça dérange, ça veut dire que ce n'est pas consensuel, que c'est une œuvre d'art, pas de la décoration. » Pierre colle pourtant son œil, de taille modeste, dans des endroits discrets, vieille cale, jetée à demi affaissée, qui racontent une histoire et se recouvrent à marée haute, si possible. Il les fabrique avec des matériaux de récupération : des billes pour le contour, un isolateur en verre EDF coupé en son milieu et des tessons de céramique entre les deux. Ce recyclage est bien dans sa manière : l'empreinte du poète sur le monde est à la fois indélébile et légère. De ce même principe naissent les étonnantes pièces qu'il fabrique en détournant des objets et qu'il sème derrière lui, comme autant de petits cailloux pour égayer le quotidien : c'est ainsi qu'il fait naître des poissons du ventre des ordinateurs ou invente des horloges incroyables, dont le socle est en plomb et les aiguilles en plume, pour dire « le poids du temps et la légèreté de l'instant ». Une poésie de chaque instant, décidément. ■

